



Cycle de conférences Archéologie des femmes de pouvoir

Coordination :

Vanessa Desclaux, chargée de collection du département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF

Frédérique Duyrat, directrice du département des Monnaies, médailles et antiques, BnF

BnF | François-Mitterrand
quai François Mauriac, Paris 13^e
Salle 70, de 18 h 30 à 20 h
Entrée libre

> mercredi 23 janvier 2019

Agrippine, mère de Néron : une femme à la tête de l'empire romain

> mercredi 13 février 2019

Les Assyriennes au 19^e s. avant notre ère : femmes d'affaires, tisseuses et épouses

> mercredi 20 mars 2019

La dynastie des adoratrices du dieu à Karnak

> mercredi 3 avril 2019

Genre et archéologie : quand les sociétés anciennes ne sont pas tendres avec nos stéréotypes

> mercredi 5 juin 2019

Cléopâtre III de marâtre à habile politicienne

> mercredi 19 juin 2019

La reine médiévale : une femme de pouvoir ? (France, XIV^e-XV^e siècle)



> mercredi 23 janvier 2019

Agrippine, mère de Néron : une femme à la tête de l'empire romain

Virginie Girod, docteure de l'Université Paris-Sorbonne (Histoire romaine)

Son nom est méconnu du grand public pourtant elle a œuvré toute sa vie dans l'ombre pour mener Néron au pouvoir. Son fils est passé à la postérité comme l'archétype du tyran mégalomane. Avant qu'il ne se rebelle contre elle jusqu'au matricide, Agrippine a dirigé Rome depuis les coulisses du palais impérial comme aucune autre femme ne l'a fait pendant l'Empire romain.

> mercredi 13 février 2019

Les Assyriennes au 19^e s. avant notre ère : femmes d'affaires, tisseuses et épouses

Cécile Michel, directrice de recherche au CNRS, Professeure à l'Université de Hambourg

Les tablettes cunéiformes, exhumées à Kültepe, l'ancienne ville de Kanesh située en Anatolie centrale (Turquie), constituent les archives privées de marchands assyriens établis là au XIX^e siècle av. J.-C. Les lettres envoyées depuis leur ville d'origine, Assur (Irak) reflètent le rôle influent des femmes au sein de leur famille et dans l'économie domestique, ainsi que leur contribution au commerce international. Les documents juridiques découverts à Kanesh les font intervenir comme partie dans les contrats de mariage et divorce, les successions, les créances et les contrats d'achat. Cette documentation unique, alliée à une étude interdisciplinaire de l'artisanat textile, illustre le rôle important tenu par les femmes dans la gestion du ménage. Elle permet de dresser un portrait vivant de ces Assyriennes, qui ont acquis une certaine autonomie grâce à leur travail rémunéré, et de reconstituer leur quotidien.



> mercredi 20 mars 2019

La dynastie des adoratrices du dieu à Karnak

Laurent Coulon, directeur d'études de l'EPHE-PSL, EA 4519,
Président de la Société Française d'Égyptologie

Entre le VIII^e siècle et le VI^e avant J.-C., le puissant domaine religieux de Karnak passe progressivement sous le contrôle d'une grande prêtresse, l'«adoratrice du dieu». Fille de pharaon et déléguée par lui pour représenter son pouvoir en Haute-Égypte, celle-ci dispose de prérogatives royales. La succession de ces grandes prêtresses se fait néanmoins sans conflits dynastiques, malgré les rivalités entre Libyens, Kouchites et Saïtes, grâce à un système d'adoption de la future adoratrice dès son plus jeune âge. L'étude épigraphique et archéologique de plusieurs constructions aménagées par ces femmes de pouvoir,

actuellement menée par la Mission Sanctuaires Osiriens de Karnak (IFAO, CFEETK, EPHE-PSL, INRAP, UMR 8546, 8167 et 5189, avec le soutien de la fondation ARPAMED), éclaire d'un nouveau jour de nombreux aspects de leur histoire.



> mercredi 3 avril 2019

Genre et archéologie : quand les sociétés anciennes ne sont pas tendres avec nos stéréotypes

Chloé Bélard, docteure de l'EPHE-PSL, UMR 8546 AOrOc École normale supérieure

Considérer les problématiques de genre en archéologie permet d'abord de remettre en cause les interprétations des vestiges funéraires faites selon les stéréotypes de notre société. Ceci nous permet ensuite de reconsidérer, d'un point de vue tant méthodologique qu'interprétatif, ce qui semble souvent si « facile » et évident à comprendre des rapports entre les femmes et les hommes, et de leurs rôles dans les sociétés anciennes. Que peut-on précisément comprendre de ces rapports à partir des vestiges archéologiques ? Comment peut-on appréhender ce qu'était « être une femme » ou un « homme » dans ces sociétés ? La question du « pouvoir » est forcément liée à ce type de questionnements, aussi était-il nécessairement exclu pour les femmes ? Il s'agira ainsi de présenter quelques pistes de réflexion à partir d'exemples archéologiques et anthropologiques.

> mercredi 5 juin 2019

Cléopâtre III de marâtre à habile politicienne

Aurélié Cuenod, doctorante de l'EPHE-PSL, EA 4519, Membre de l'Équipe du Fonds Jouguet Démotique (EFJD)

De 141 à 101 avant J.-C., Cléopâtre III siège sur le trône d'Égypte aux côtés de trois rois : Ptolémée VIII Évergète II son oncle et époux, Ptolémée IX Philométor Sôter son fils aîné et enfin Ptolémée X Alexandre, son fils cadet. Si elle est présentée comme avide de pouvoir et manipulatrice hors pair par les auteurs classiques et modernes, son image peut être reconsidérée grâce à un retour à la documentation. Un vaste éventail de sources, composé de papyrus en grec et démotique, de sources épigraphiques grecques et hiéroglyphiques, de témoignages d'historiens grecs et romains ainsi que de représentations iconographiques dans les temples ptolémaïques, offre la possibilité d'appréhender de façon plus critique la carrière et le statut de Cléopâtre III au sein du pouvoir. Ces témoignages variés présentent différentes identités de la reine et nous permettent de mieux saisir ses actions et les cadres, institutionnels ou non, de sa position.



> mercredi 19 juin 2019

La reine médiévale : une femme de pouvoir ? (France, XIV^e-XV^e siècle)

Muriel Gaude-Ferragu, maître de conférences à l'université de Paris-13 Sorbonne-Paris-Cité, membre junior de l'Institut universitaire de France

L'exclusion des femmes de la Couronne de France en 1316 (confortée par la redécouverte de la loi salique) amène à s'interroger sur la place et des fonctions de la reine au sein du système monarchique au bas Moyen Âge. Quel « métier » exerce-t-elle ? Elle ne pouvait certes pas être « un monarque au féminin », disposant de la plénitude des pouvoirs comme Isabelle la Catholique, reine de Castille (1451-1504), et Elisabeth I^{ère} Tudor (1533-1603) en Angleterre. Pour autant, elle n'était pas cantonnée à la seule fonction maternelle ni à la seule sphère privée : la reine avait un statut, des pouvoirs, elle participait au bon fonctionnement de la royauté, et plus largement de la société politique, et ce bien avant les souveraines

« modernes » célébrées par l'historiographie, telles Catherine ou Marie de Médicis. Son pouvoir se déployait notamment dans les sphères de la diplomatie et du mécénat. Elle jouait également un rôle majeur au sein de la communication du pouvoir.

Légendes photos :

23 janvier : Agrippine la Jeune, BnF, dpt. des Monnaies, médailles et antiques, camée. 280 /// 13 février : Enveloppe d'une lettre envoyée par Tarisha, fille d'Ali-ahum, avec l'empreinte de son sceau-cylindre personnel, Ankara, Musée des Civilisations Anatoliennes. Photo : Cécile Michel © Mission Archéologique de Kültepe /// 20 mars : L'adoratrice du dieu Ankhnesnéferibrê face au dieu Amon-Rê. Chapelle dite d'Osiris Neb neneh. Karnak © CNRS-CFEETK n°77933/A. Chéné /// 3 avril : © 2017 Hermann Editeurs /// 5 juin : Cléopâtre III et Ptolémée IX Philométor Sôter II. Temple de Deir El Médineh, paroi extérieure sud. Photo © Aurélié Cuenod /// 19 juin : Entrée d'Isabeau de Bavière, 22 août 1389, frontispice du livre IV des *Chroniques* de Froissart par le Maître du Froissart de Comynes, Bruges, dernier tiers du XV^e s. (British Library, Manuscrit Harley 4379, fol.3)